

Vivre, produire et échanger : reflets méditerranéens

Mélanges offerts à Bernard Liou

Textes rassemblés par Lucien Rivet et Martine Sciallano



éditions monique mergoil
montagnac
2002

Tous droits réservés
© 2002



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Monique Mergoil
12 rue des Moulins
F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39 - portable : 06 73 87 13 91
e-mail : emmergoil@aol.com

ISBN : 2-907303-68-6
ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)
sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoil.

Texte : auteurs
Saisie, illustrations : *idem*
Rédaction, mise en page : Sylvie Saulnier et Lucien Rivet
Maquette : Editions Monique Mergoil
Couverture : Editions Monique Mergoil
Impression numérique : Maury SA
21 rue du Pont-de-Fer, BP 235
F - 12102 Millau cedex

Sommaire

<i>Préface (Lucien RIVET et Martine SCIALLANO)</i>	9	Robert ÉTIENNE	Prosopographie monumentale, prosopographie amphorique. Le cas des Ocratii	119
Patrice POMEY		Élisabeth DENIAUX	Recherches sur le transport maritime dans la Méditerranée orientale : les affaires de Patiscus (51-43 av. J.-C.)	121
Remarque sur la faiblesse des quilles des navires antiques à retour de galbord	11	Dominique PIERI	Marchands orientaux dans l'économie occidentale de l'Antiquité tardive	123
Sabrina MARLIER		Enrique GOZALBES CRAVIOTO	Notas sobre las relaciones hispano-tingitanas en la antigüedad clásica	133
La question de la survivance des bateaux cousus de l'Adriatique	21	Claude DOMERGUE, Christian RICO	À propos de deux lingots de cuivre antiques trouvés en mer sur la côte languedocienne	141
Jean-Marie GASSEND		Henri AMOURIC, Éric DULIÈRE, Florence RICHEZ, Lucy VALLAURI	En rade de Villefranche	153
Navires de Saint-Gervais, des Laurons, de Cavalières, etc.	33	José Maria BLÁZQUEZ	El comercio hispano con el norte de África y el Oriente desde el comienzo de la Antigüedad hasta el siglo VIII	159
Claude SANTAMARIA		Moisés DÍAZ GARCÍA, Pedro OTIÑA HERMOSO	El comercio de la Tarragona antigua : importaciones cerámicas entre el siglo III a.C. y la dinastía julio-claudia	171
Épave Chrétienne "E" à Agay, commune de Saint-Raphaël (Var).	35	Michel BONIFAY, Claudio CAPELLI, Luc LONG	Recherches sur l'origine des cargaisons africaines de quelques épaves du littoral français	195
Michel L'HOURL, Elisabeth VEYRAT		Frédéric MARTY	Aperçu sur les céramiques à pâte claire du golfe de Fos	201
Au carrefour des influences maritimes de l'Europe moderne : les épaves de la Natière	43	Armand DESBAT	Quelques témoins de l'importation de sigillée orientale A à Lyon	221
Max GUÉROUT		Thierry MARTIN	Le rayonnement aquitain des présigillées augustéennes du bassin de l'Aude	223
L'épave du Patriote à Alexandrie (Égypte)	51			
Éric RIETH				
À propos d'un bateau-citerne du delta du fleuve Godavari (Andhra Pradesh, Inde) dessiné par F. E. Pâris (1806-1893). Note d'architecture navale comparée	67			
Philippe RIGAUD				
L'inventaire de la galéasse de Philippe de Comynes (Marseille 1491)	71			
François SALVIAT				
Les ports de l'Atlantide dans le <i>Critias</i> de Platon	79			
Francisca PALLARÉS				
I porti antichi della Liguria di Ponente : l'esempio di Albenga	85			
Claude VELLA				
Évolution paléogéographique du littoral de Fos et du delta du Rhône : implications archéologiques	103			
Christian GIROUSSENS				
À propos des étangs de Fos et d'Istres : deux entrepôts à sel à Port-de-Bouc au XVI ^e siècle	115			

Philippe BET, Anne DELOR Les premiers ateliers céramiques de type méditerranéen en Auvergne, l'exemple des officines de sigillée	235	Cèsar CARRERAS MONFORT, Piero BERNI MILLET Microspatial relationships in the Laetanian wine trade : shipwrecks, amphora stamps and workshops	359
Kristell CHUNIAUD Le groupe des ateliers de potiers de Ligonnes à Lezoux (Puy-de-Dôme), un champ d'étude pour les questions relatives à l'organisation de la production céramique en Gaule romaine	243	Rosario GARCÍA GIMÉNEZ, Michal OREN PASCAL, Darío BERNAL CASASOLA Las ánforas como indicadores del comercio entre el sur de <i>Hispania y Iudaea</i>	371
Lucien RIVET Céramiques communes engobées et imitations de campaniennes et de sigillées italiques de Fréjus (Var), de la fin du I ^{er} siècle avant notre ère et du I ^{er} siècle de notre ère	249	Pau MARIMON RIBAS La importancia de la <i>Gallia Lugdunensis</i> en la distribución de los productos béticos hacia el norte del Imperio	379
Michel PASQUALINI Le pot de chambre : une forme particulière du vaisselier céramique dans la maison romaine entre les I ^{er} et III ^e siècles de notre ère	267	Daniel ROUQUETTE Une représentation de phare sur une estampille amphorique ou doliaire de Narbonne	389
Miguel BELTRÁN LLORIS Un rasgo de la colonización itálica : la fabricación de morteros en la <i>Hispania</i> tardorrepública (valle del Ebro)	275	Stefania PESAVENTO MATTIOLI Una produzione norditalica di anfore bollate	391
Jean-Christophe TRÉGLIA <i>Flanged bowl</i> Hayes 91 : simple bol décoré, mortier ou râpe ?	287	Iwona MODRZEWSKA-PIANETTI Due anfore bollate del Polesine	395
Yves RIGOIR Petit bestiaire sur DS.P.	291	Eduard GARROTE SAYÓ Les timbres sur amphores à huile de Bétique en Narbonnaise	403
Daniela GANDOLFI Una bottiglia-mercuriale Isings 84 con bollo C. EVHODIA dal Civico Museo Archeologico di Ventimiglia (Liguria, Italia)	295	Carmen ARANEGUI GASCÓ Las ánforas con la marca ΜΑΓΩΝ	409
Guillermo PASCUAL BERLANGA, Albert RIBERA I LACOMBA Las ánforas tripolitanas antiguas en el contexto del Occidente Mediterráneo	303	Juan Aurelio PÉREZ MACÍAS La <i>figlina</i> de Pinguele (Espagne)	417
André TCHERNIA L'arrivée de l'huile de Bétique sur le <i>limes</i> germanique : Wierschowski contre Remesal	319	Adrian ARDET Probabilités de la présence d'amphores de type "Gauloise" 5 en Dacie romaine	423
Michel CHRISTOL Marchands gaulois et grand commerce de l'huile de Bétique dans l'Occident romain ; quelques données provenant des amphores	325	Patricia SIBELLA Promontoire d'Uluburun, Turquie : amphores non identifiées	425
Genaro CHIC GARCIA <i>DEGVSTATIO</i> o <i>RECOGNITIO</i>	335	Ramón JÁRREGA DOMÍNGUEZ Nuevos datos sobre la producción anfórica y el vino de <i>Tarraco</i>	429
Stefanie MARTIN-KILCHER <i>Lucius Uritius Verecundus</i> , négociant à la fin du I ^{er} siècle, et sa marchandise découverte à Mayence	343	Jaap van der WERFF Old and new evidence on the contents of Haltern 70 amphoras	445
Tamás BEZECZKY Brindisian olive oil and wine in Ephesos	355	Montserrat COMAS SOLA, Jordi JUAN TRESSERAS La production du vin dans deux <i>domus</i> de la ville romaine de Baetulo. Analyses archéobotaniques et de résidus organiques	451
		Marinella PASQUINUCCI, Simonetta MENCHELLI Anfore picene e paesaggio agrario : alcune considerazioni a proposito dell'ager Firmanus	457

Marie-Claire AMOURETTI	Gilles SAURON
Découvertes archéologiques récentes sur les moulins et pressoirs romains de Provence	Naissance et mort d'un genre pictural éphémère : la mégalographie
465	511
Denis FONTAINE	Jean-Marie PAILLER
<i>De Frvtyvm</i> (Flash Back)	<i>Sagitta</i> . Les noms de la flèche
471	517
Christian GOUDINEAU	Jacques GASCOU
Les mystères de la lieue gauloise	Les Flaminiques de Livie à Vaison-la-Romaine
473	521
Daniel BRENTCHALOFF	Jean GUYON
Un nouveau milliaire de Tibère sur la <i>uia Aurelia</i>	Jeu de puzzle au Musée Calvet à Avignon : deux pièces antiques à replacer au linteau de l'église Saint-Eutrope d'Orange
479	527
George B. ROGERS	Henri LAVAGNE
La route romaine d'Aix-en-Provence au Rhône Nouvelles hypothèses	Zénobie et Tétricus dans le triomphe d'Aurélien
483	535
Vassiliki GAGGADIS-ROBIN	René GIROUSSENS
Une tête inédite découverte au Castelet-Fontvieille	Un contrat de mariage à Istres au XVI ^e siècle
489	541
Antoine HERMARY	Sabine FAUST
Une tête en ivoire du musée d'Istres	Steindenkmäler aus dem gallo-römischen Tempelbezirk von Tawern
493	545
Martine SCIALLANO	Anne ROTH CONGÈS
Oh ! my god !	Où replacer le soffite à caissons du mausolée de Sestino ?
499	551
Victor LASSALLE	Laurence BRISSAUD, Jean-Luc PRISSET
Une imitation de l'orfèvrerie antique au portail de Saint-Gilles ?	Un édifice funéraire sur le site de Saint-Romain-en-Gal
503	567

Flanged bowl Hayes 91 : simple bol décoré, mortier ou râpe ?

Jean-Christophe Tréglià*

Sans rupture avec les anciens usages de cuisine, la riche batterie d'ustensiles que compte le vaisselier africain réserve toujours durant les derniers siècles de l'Antiquité une place particulière au bol à listel. Si ce type d'ustensile figure dès le Haut-Empire dans le répertoire usuel des vaisselles fines gauloises (sigillée du sud de la Gaule : types Curle 11a ; Hermet 23 ; Ritterling 12 ; sigillée claire B : types Desbat 29 ; Desbat 30), il n'y occupe toutefois qu'une place discrète, effacée par la présence écrasante des services plus classiques. La qualité du soin apporté est telle que l'on peut se demander si ces vases remplissent la fonction utilitaire qui leur est traditionnellement attachée, à savoir le broyage, car la finesse des parois, surtout, s'oppose à première vue à l'utilisation d'un pilon. En l'absence d'inclusions abrasives sur le fond, l'hypothèse repose exclusivement sur la présence d'un bec verseur aménagé sur le listel (Hermet 23 ; Desbat 30). En réalité, ce type d'ustensile, qui existe également dans le vaisselier métallique¹, restera longtemps attaché au répertoire fonctionnel mais fruste de la céramique commune.

Il est par conséquent surprenant qu'il devienne en quelques décennies (dès la seconde moitié du IV^e siècle²) l'un des principaux types sur lesquels se fonde le succès de l'ultime production de vaisselle fine africaine, la sigillée claire D (type Hayes 91³, fig. 1). La forme y gagne en esthétique. Fine et pourvue d'un vernis orange épais et brillant, elle porte par ailleurs, au niveau du fond une longue spirale de guillochis. Mêlant l'utile à l'agréable,

ces encoches serrées, aux arêtes vives, se substituent aux grosses inclusions abrasives anguleuses (fig. 2, nos 1-6).

Le succès de cette forme dépend peut-être de la manière dont elle parvint à résoudre, d'une façon innovante, la vieille contradiction entre la priorité esthétique des services de table et l'efficacité fonctionnelle des ustensiles utilitaires. Parce qu'il sût répondre opportunément à une attente spécifique des consommateurs, ce simple aménagement technique sortit sans doute l'ustensile du domaine enfumé des cuisines. Il est vraisemblable en effet que dès qu'il fut doté d'un aspect plus convenable, l'accès à la table ne lui fut désormais plus interdit. Parmi les coupes, les assiettes et les grands plats décorés, le mortier ne dépassait plus. Il convient de prendre garde ici à ne pas tomber dans le piège d'une image idéale et sans contraste car les tables modestes, qui correspondent à la majorité des contextes que nous étudions, n'étaient sans doute pas toutes réfractaires à la présentation des préparations dans des mortiers en céramique commune.

Ce dernier terme introduit une seconde série d'interrogations : doit-on réellement considérer cette forme comme un mortier, comme une râpe ou comme un simple bol décoré ? La présence d'un bec verseur et d'inclusions abrasives sur quelques rares exemplaires⁴ comme l'observation de l'écaillage du vernis sur de nombreux fonds ne plaident pas la cause exclusive de cette dernière hypothèse. Il est toutefois évident, qu'à l'instar de nombreux ustensiles spécialisés, les bols à listels remplissaient aussi fréquemment une simple fonction de vase de service.

* Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne, UMR 6572, CNRS-Université de Provence – Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 5 rue du Château de l'Horloge, 13094, Aix-en-Provence cedex 2.

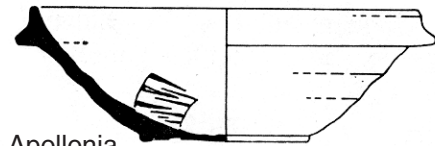
1 CARANDINI (A.), TORTORELLA (S.), Produzione D, dans *Atlante delle forme ceramiche, I, ceramica fine romana nel bacino mediterraneo (medio e tardo impero)*, Encyclopedica dell'Arte antica classica e orientale, Roma, 1981, p. 106 (= Carandini, Tortorella 1981).

2 On connaît un modèle africain plus ancien en sigillée Claire C (type Salomonson C9). Sa très modeste production, située dans la région de Raqqada, ne paraît cependant pas avoir connu une ample diffusion, (CARANDINI (A.), SAGUI (L.), Produzione C, dans *Atlante delle forme ceramiche, I, ceramica fine romana nel bacino mediterraneo (medio e tardo impero)*, Encyclopedica dell'Arte antica classica e orientale, Roma 1981, p. 74, tav. XXXI, n° 12).

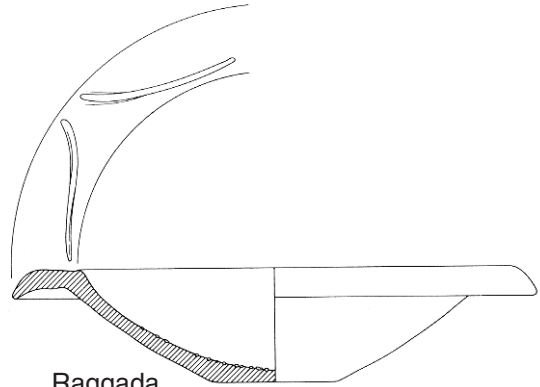
3 HAYES (J. W.), *Late Roman Pottery*, The British School at Rome, London 1972, p. 140-144.

4 Forme Holwerda 1936, tav. VI, n° 658 (Carandini, Tortorella 1981, tav. L, nos 2-3).

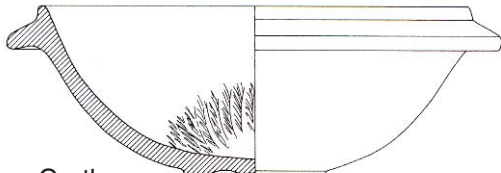
Flanged bowl Hayes 91 : simple bol décoré, mortier ou râpe ?



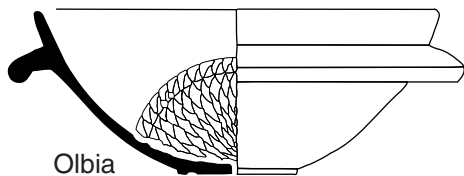
Apollonia
(Hayes 1972, Fig. 26 n° 25)



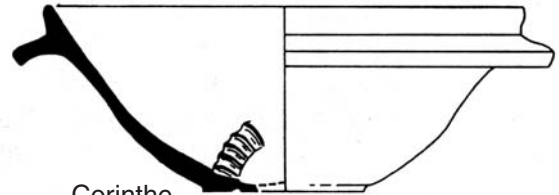
Raqqada
(Carandini, Sagui 1981, Tav. XXXI n° 12
d'après Salomonson 1968, Fig. 29 C9)



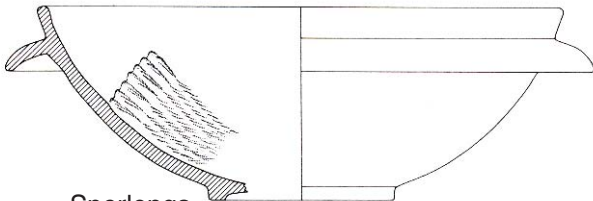
Carthage
(Carandini, Tortorella 1981, Tav. XLIX n° 1)



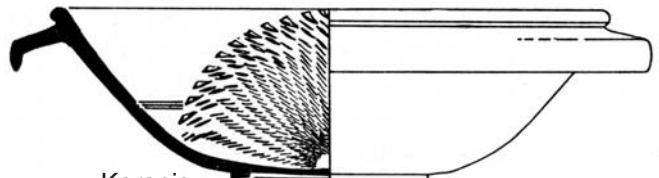
Olbia
de Provence



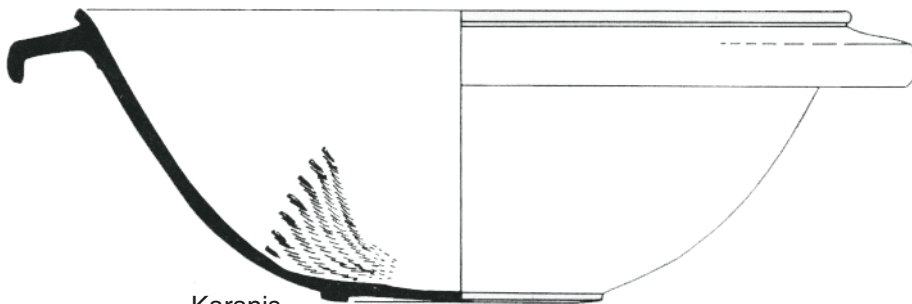
Corinthe
(Hayes 1972, Fig. 26 n° 23)



Sperlonga
(Carandini, Tortorella 1981, Tav. XLIX n° 5)



Karanis
(Hayes 1972, Fig. 26 n° 1)



Karanis
(Hayes 1972, Fig. 26 n° 3)

Figure 1 — *Flanged bowl Hayes 91.*

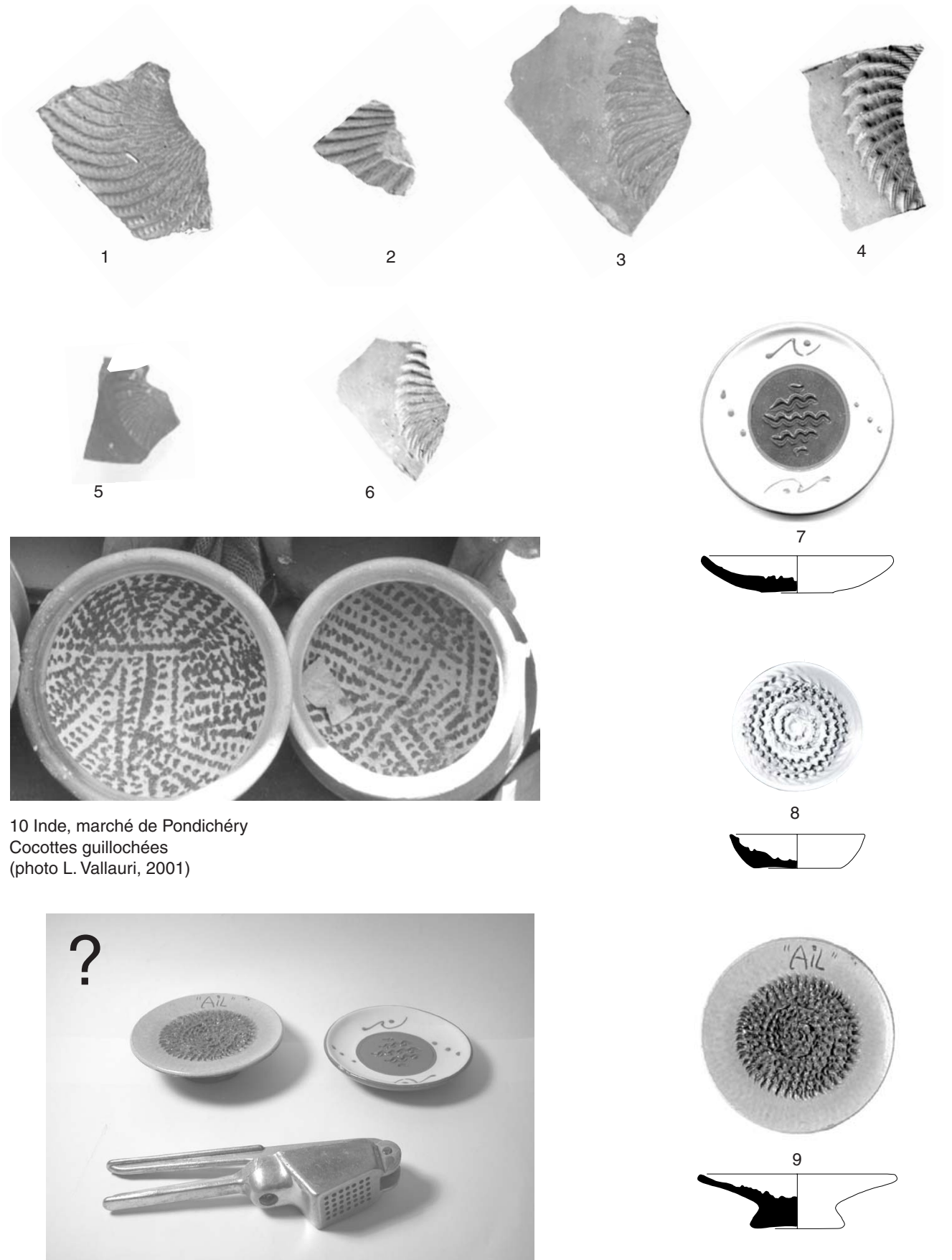


Figure 2.

La nature du matériau comme la finesse des parois des plus petits modules interdisent-elles réellement l'utilisation d'un pilon, même en bois ? Cela est probable quand on sait que l'épaisseur des fonds des petits bols Hayes 91 excède rarement 5 mm. Toutefois cette impossibilité réside dans l'hypothèse d'un geste percutant. Cette fragilité n'est peut-être pas incompatible avec un geste imprimant au pilon un mouvement circulaire.

Par ailleurs, si la percussion est exclue, pourquoi ne pas voir également dans ces vases, à l'instar de nos collègues allemands, de petits pot-râpes⁵ (reibschalen) ? Dans ce cas, le broyage, économisant l'usage d'un pilon, est obtenu par un mouvement de grattage de l'aliment tenu directement dans la main. A table cette râpe offrirait alors la possibilité d'agrémenter individuellement l'assaisonnement d'un plat.

Enfin, en dernière hypothèse, le caractère fonctionnel très particulier de ce vase de table permet l'économie d'une phase opératoire (passant par l'utilisation préalable d'un mortier en céramique commune) entre la préparation et la présentation de mets dont la nature nous échappe

(fond de sauce, pommade⁶...). Nos fonds de salade aujourd'hui ne se font pas différemment et il n'y a pas si longtemps que l'on n' "aille" plus le fond de nos assiettes avant le service de la soupe. Par ailleurs, et même si la comparaison nous éloigne tant de la vaisselle fine que du bassin méditerranéen, l'exemple des cocottes de Pondichery (fig. 2, n° 10) illustre le même principe⁷.

Récemment un nouveau produit, vanté parfois comme un ustensile traditionnel du vaisselier provençal, a rejoint sur les étals des marchés estivaux, les escadrilles de cigales vernissées et les tuiles peintes (fig. 2, nos 7-9). Ces grattes-ail glaçurés, souvent couverts de couleurs vives, correspondent à de petites coupelles très ouvertes et portent, en leur centre, plusieurs registres de guillochis disposés en lignes ou en cercles concentriques. Plus attrayant que l'aluminium terne des presse-ail traditionnels, le "gratte-ail provençal", au demeurant très performant, connaît depuis un grand succès. Ce succès procède-t-il du même engouement que suscita, sur les marchés de Méditerranée occidentale, l'apparition des bols à listel en sigillée claire D ? ...

5 RIGOIR (Y.), PELLETIER (J.-P.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes de Saint-Pierre de Vence, dans *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 34, 2001, p. 59.

6 Pline mentionne en Afrique du nord, l'existence d'un aïoli obtenu à partir d'une espèce particulière d'ail : « *L'ulpicum, qui appartient aussi à cette catégorie, est nommé par les Grecs ail de Chypre, par d'autres antiscordon ; il est renommé, surtout en Afrique, parmi les plats rustiques : il est plus gros que l'ail. Broyé dans de l'huile et du vinaigre, il donne une mousse qui gonfle de façon étonnante* » (Pline, *Hist Nat*, XIX, 112, trad. J. André).

7 Un grand merci à Lucy Vallauri et Yves Rigoir pour ce renseignement et l'illustration qui l'accompagne.